



Dans les bureaux déserts, la solitude estivale

EMPLOI A l'heure de l'été, les espaces vides font le bonheur de certains mais aussi le malheur d'autres. Comment rester motivé quand ses collègues sont en congé? Conseils d'experts pour garder le cap

JULIE EIGENMANN
X @JulieEigenmann

Depuis quelques jours, vous arpentez les bureaux de votre organisation non sans difficulté. La température grimpe, vous attendez le retour d'un coéquipier pour pouvoir enfin avancer sur ce dossier et chaque ronronnement de machine à café vous fait espérer qu'un nouveau collègue est arrivé – mais non, vous n'êtes toujours que deux âmes esseulées.

En été, rester motivé au travail n'est pas toujours évident. Même s'il faut dire que la période en elle-même a changé, observe Christian Oberson, président de HR Genève. «Pendant longtemps, on assistait à un véritable creux de l'été avec un fort ralentissement des activités. C'est moins vrai aujourd'hui, dans le secteur des services notamment. Cette période peut même créer du stress supplémentaire quand il faut effectuer le même travail en étant moins nombreux.»

En amont de cette période, l'entreprise et le management ont un important rôle à jouer. Guido Gendolla, professeur de psychologie de la motivation et directeur du Geneva Motivation Lab à l'Université de Genève, estime que les cadres doivent «impliquer les collaboratrices et collaborateurs dans les décisions liées à ce qui sera réalisé pendant l'été plutôt que d'ordonner ce qu'il y aura à faire. Avec des décisions prises ensemble et le sentiment de participer, le collaborateur sera ensuite plus engagé.»

Autre point essentiel: la coordination. «Il faut s'assurer de la bonne transmission des dossiers et des tâches entre collègues», indique Anny Wahlen, psychologue du travail et fondatrice de

Salutis Network.

Une planification adéquate des vacances a l'air évidente, mais on voit encore des cas où presque tout le monde part en même temps sans adaptation de la charge de travail, regrette Christian Oberson. Et en matière de motivation, «générer un esprit d'équipe, le sentiment d'une dimension collective y compris pour le relais travail-vacances, c'est le rôle du management tout au long de l'année.»

Mettre le calme à profit

La préparation de ces semaines est donc clé. Puis, lorsqu'elles surviennent, «il revient aussi aux responsables présents de s'assurer que celles et ceux qui seraient en proie à la solitude aient accès à une forme d'entourage, en côtoyant d'autres services de l'entreprise par exemple. Mais certains aiment être seuls ou presque au bureau», poursuit Anny Wahlen. En période de fortes chaleurs, «l'entreprise peut aussi aménager des horaires plus appropriés pour commencer et finir plus tôt, installer des ventilateurs. Ou, plus anecdotique, offrir des glaces.»

Au-delà de l'entreprise, certains conseils peuvent être appliqués au niveau individuel. Christian Oberson rassure toutefois: «La motivation liée au travail est aussi intrinsèque, soit liée au poste lui-même et pas seulement aux collègues.»

Il est normal d'avoir une petite baisse de motivation l'été, rappelle Guido Gendolla. Mais certains aménagements peuvent aider. Si certains n'ont pas d'autre choix que de garder la même routine, pour les emplois où davantage d'autonomie est possible, les buts peuvent changer, avec une

focalisation sur d'autres tâches. «Il faut définir ses objectifs pour l'été et faire un planning précis indiquant quand on veut les réaliser et comment», détaille-t-il.

Il prône le réalisme: «Les circonstances changent en été en matière de disponibilités et de ressources, il faut en tenir compte. Nous avons tendance à être très optimistes sur ce qu'il est possible de faire.»

La motivation au travail l'été dépend aussi beaucoup d'un facteur: le choix. «Certains ont décidé de rester chez eux l'été parce que la période est agréable et qu'ils ont prévu des vacances plus tard par exemple, note Anny Wahlen. Se rappeler ce choix peut donner un cap.»

Si la présence au bureau en cette période représente davantage une contrainte, «se récompenser» peut être une possibilité: aller par exemple travailler très tôt mais prévoir d'aller se baigner en fin de journée, détaille la psychologue.

«Des temps plus calmes représentent aussi l'opportunité d'avancer tout ce qu'il n'est pas possible de réaliser habituellement», ajoute-t-elle.

C'est aussi le moment, selon Christian Oberson, «d'en profiter pour renforcer ses liens autour d'un café ou d'un repas avec des collègues qu'on connaît moins. Etre moins nombreux peut créer un sentiment de solidarité.»

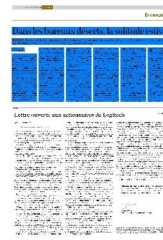
Le dilemme du télétravail

Si les bureaux sont presque déserts, télétravailler (davantage) s'avère tentant. Bonne ou mauvaise idée? Cela permet en effet d'éviter les longs déplacements les jours de fortes chaleurs, s'accordent les experts. Mais tout dépend aussi des conditions de

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'118
Parution: 6x/semaine



Page: 11
Surface: 39'717 mm²



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Ordre: 1094772
N° de thème: 377.116
Référence: 92764823
Couverture Page: 2/2

travail, adéquates ou non, du domicile. Et des personnalités: «Certains fonctionnent habituellement mieux à la maison, pour d'autres, c'est le contraire, et l'été ne fait pas forcément une grande différence», souligne Guido Gendolla.

Mais pour garder l'esprit d'équipe, l'idéal serait, comme pendant l'année, de s'organiser avec ceux qui sont là pour maintenir les moments de collectif, conclut Christian Oberson. ■